

La bande à Ed et... rap hors de stage !

À mettre entre toutes les mains : surtout celles des bédéphiles un peu racistes, homophobes, sexistes, enfin tout... mais dont on ose quand même espérer que l'humour peut tout d'un coup les transfigurer – cet humour qui se dégage des dessins de Jak et des textes de Georges Gard, alias « Geg », bref cet humour de Jak et Geg, et de la bande à Ed ⁽¹⁾.

La bande à Ed, c'est Ed tout d'abord, le paraplégique en fauteuil, puis Chang (un « Chinois » malvoyant), Sam (noir et obèse), Gad (un peu maghrébin, en tout cas de petite taille), Tommy (tout chevelu et toujours décalé), enfin Arnaud (sourd et muet). Lui, il est discret ; on ne l'entend pas beaucoup.

Cela démarre à un jeu télévisé, le « César des Cités », où Chang (le malvoyant) s'est planté dès la deuxième question. Et c'est parti... Ses copains dédramatisent, tout en lui conseillant, la prochaine fois, de s'inscrire plutôt à « Pékin Express », « Plus belle la vue » ou encore « Taupechef »... Et lui, il aurait aimé les y voir ! Ils ont la super forme les gars (c'est vrai, ça manque de filles), mais ce n'est pas ça qui les aide à dégoter un stage en entreprise... Ce stage de découverte qu'on doit faire en troisième. Gad le dit : « *On va avoir besoin d'aide* ». Et Tommy (le tout chevelu décalé) a tout compris : « *Ben... Il est là Ed !* »

Dans le métro, toutes les places assises sont occupées ; celle de Ed aussi, comme il le fait remarquer. C'est cela, *La Bande à Ed*, une succession de gags et de jeux de mots qui, sans en avoir l'air, font réfléchir à la vie au quotidien des jeunes qui peuvent avoir un handicap, ou même deux puisque ceux-là viennent de la cité.

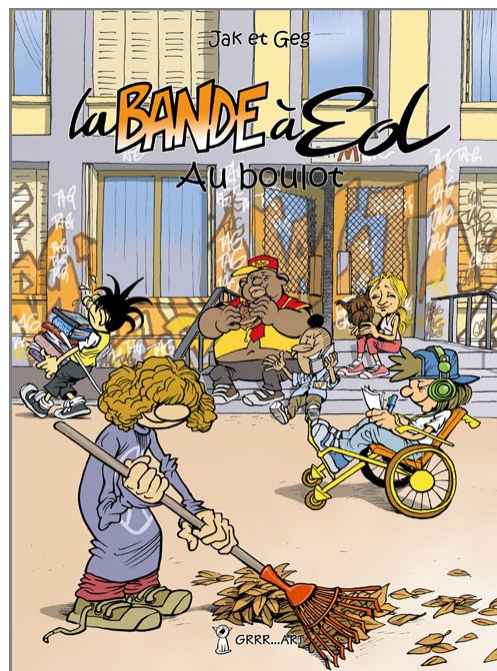
« Frapper aux bonnes sonnettes »...

Pour de vrai, les deux premières heures de recherche de stages s'avèrent calamiteuses. En regardant Sam (le noir obèse), ses copains reconnaissent que le bilan est maigre. Chang (le malvoyant) n'a lui-même rien en vue. Bien sûr, il n'y a pas de petit boulot pour Gad (le Maghrébin de petite taille) ; même avec Ed (le paraplégique en fauteuil), les employeurs disent que ça ne mar-

chera pas... Comme le déclare Fred : « *Ils disent que le travail forme la jeunesse, mais ils nous jettent avec de vieilles excuses* ».

Comme chacun sait, la solution vient toujours des filles (encore un cliché). Bref, Katy, la nanamoureuse de Ed, sans laquelle son cœur est dé-Katy, suggère de « *frapper aux bonnes sonnettes* » et tout s'arrangera. Traduction : mobiliser ses réseaux et mettre en avant ce dont on est capable, et ça marche... Pardon pour Ed, mais lui aussi il trouve un stage, en l'occurrence à la Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) où il y a des studios de répét' et une salle de concert.

Alors, vous pensez bien, chers lecteurs, que son rapport de stage – son rap hors de stage –, ce sera zéro ou vingt. Pour le savoir, il faut vite aller en librairie et exiger ⁽²⁾ le tome IV de *La Bande à Ed*.



(1) – Jak et Geg, *La Bande à Ed* – tome IV : « Au boulot », Allainville-aux-Bois, GRRR... ART Éditions, 2014.

(2) – Nous soupçonnons les libraires de monopoliser l'album pour le lire et le relire régulièrement.